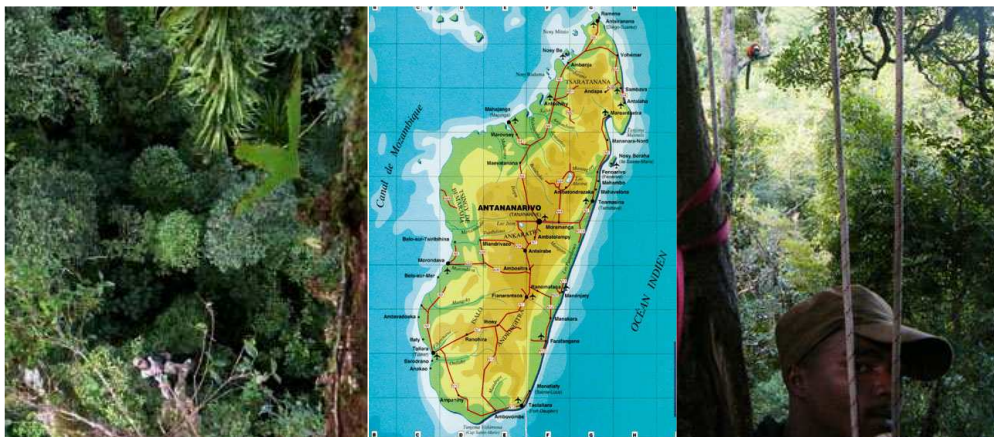




Projet Cœur de Forêt Madagascar 2009-2012

**PROJET DE REBOISEMENT INTENSIF
PRESQU'ÎLE DE MASOALA
(Barrière Verte pour la préservation du Parc de Masoala)**



Contact Partenariats : Jérémie DRAVIN
Association Cœur de Forêt
15 rue Lafayette
94210 La Varenne Saint Hilaire
Tel : +33 (1) 55 97 42 10
Tel : 0613022564

Partenaires



Génération Masoala Madagascar

Madagascar

Madagascar (*Madagasikara* en malgache), ou la République de Madagascar (*Republikan'i Madagasikara* en malgache) pour les usages officiels, est un État indépendant situé dans la partie occidentale de l'Océan Indien, séparé de l'Afrique par le canal du Mozambique large de 415 km. Sa capitale est Antananarivo². Durant la majeure partie du XIX^e siècle, l'île est administrée par le Royaume de Madagascar que l'invasion coloniale française de 1895 abolit. Le premier Gouvernement Malgache voit le jour le **10 octobre 1958** et en **1960**, Madagascar retrouve son indépendance après une lutte nationaliste incessante contre la France. Le pays est ainsi parmi les premiers qui gagnent son indépendance dans la zone de l'Océan Indien et de l'Afrique. La langue malgache est la plus occidentale dans la branche malayo-polynésienne des langues austronésiennes ou langues nusantariennes. Plus précisément, elle se rattache aux langues du centre de l'Indonésie et des Philippines. Ses plus proches parentes sont les langues de la branche orientale du sous-groupe dit du Barito, comprenant notamment le ma'anyan, le dusun deyah, etc. Ce qui permet de penser que son habitat d'origine est l'actuelle région de Banjarmasin d'où elle disparut il y a à peine quelques siècles, remplacée par le malais.

<u>Monnaie</u>	<u>Ariary</u> (MGA)
<u>Fuseau horaire</u>	UTC +3
<u>Hymne national</u>	<i>Ry Tanindrazanay malala ô</i> (Ô, Notre chère patrie)
<u>Domaine internet</u>	.mg
<u>Indicatif téléphonique</u>	+261



(Détails)



(Détails)

Devise nationale : *Tanindrazana, Fahafahana, Fandrosoana*
(Patrie, liberté, progrès)



<u>Langues officielles</u>	<u>Malgache</u> , <u>Français</u> , <u>Anglais</u>
<u>Capitale</u>	<u>Antananarivo</u> 18°54'57,11" S 47°31'18,19" E
<u>Plus grande ville</u>	<u>Antananarivo</u>
<u>Forme de l'État</u> - <u>Chef de l'État</u>	Régime de transition pendant 5 mois ¹ <u>Andry Rajoelina</u> (Président de la Haute Autorité de la Transition, autoproclamé)
- <u>Premier ministre</u>	<u>Monja Roindefo</u>
<u>Superficie</u> - Totale - Eau (%)	Classé 47 ^e 587 040 km ² 0,94
<u>Population</u> - Totale (2008) - <u>Densité</u>	Classé 56 ^e 20 042 551 hab. 30,73 hab./km ²
<u>Indépendance</u> - {{{type_indépendance}}}	De la <u>France</u> <u>26 juin 1960</u>

CONTEXTE DU PROJET : La presqu'île de MASOALA : un Trésor menacé

- 235 000 ha de forêt tropicale primaire,**
- 10 000 ha de parcs marins,**
- Nombreuses espèces végétales et animales endémiques,**
- Patrimoine malgache et mondial qu'il reste à découvrir et à connaître pour mieux le protéger.**

La presqu'île de Masoala, située au Nord-Est de Madagascar, est surtout connue par son parc National qui depuis quelques années attire un nombre croissant de visiteurs. Si le côté occidental de la presqu'île semble préservé de la dégradation humaine, le versant oriental est menacé de déforestation massive. En effet, la côte Est de Masoala est relativement peuplée et la demande croissante en bois ainsi que les cultures sur brûlis commencent à mettre en péril le peu de forêt qui reste hors de la zone protégée. A ce rythme, il sera bientôt difficile d'empêcher les villageois d'aller prélever à l'intérieur même du parc le bois indispensable à la construction de leurs cases, de leurs pirogues ou tout simplement pour répondre à la demande croissante d'Antalaha et de Mananara.

Le Masoala est un parc national menacé de déforestation massive par les derniers cyclones, les cultures sur brûlis et la demande croissante de bois pour le chauffage et la construction. Les populations locales s'inquiètent de l'évolution de leur environnement voyant leurs terres cultivables se réduire suite au lessivage des sols. Beaucoup souhaitent reboiser leurs terres, mais n'ont pas les moyens financiers et techniques pour y parvenir.

Ces problématiques constatées au Nord Est de Madagascar, région Sava, d'Antalaha à Maroantsetra ainsi que le constat de déforestation autour du parc de Masoala et les ravages des cyclones sur le Cap Est ont nourri la volonté de la mise en place de ce projet de reboisement innovant en impliquant les Malgaches dans une démarche de gestion forestière durable et économique tant à court terme qu'à long terme pour les générations futures.



L'île de Madagascar, autrefois largement recouverte de forêts, a subi une importante déforestation. Les arbres sont abattus pour servir de bois de chauffage, de matériau de construction, pour être exportés ou pour accroître la surface de terres agricoles et de pâturages. La diminution de la couverture végétale qui en résulte entraîne une accélération de l'érosion du sol.

Masoala, un patrimoine naturel dilapidé

Le cyclone Jade de 2008 a frappé fortement en n'épargnant quasiment aucune culture de pente : manioc, banane, café, canne à sucre. En contrebas les rizières se retrouvent ensablées et les récoltes à venir en partie détruites.

Comptes tenus du relâchement de la surveillance des aires protégées et de l'absence de sanction dans le meilleur des cas, les villageois complètement démunis se retournent vers les activités illicites pour gagner leur subsistance. La demande crée l'offre car des collecteurs sillonnent les campagnes à la recherche de produits : bois précieux, concombres de mer.

Par la suite les villageois s'organisent autour d'un leader préalablement choisi par le collecteur. Les jeunes gens les plus robustes partent dans le Parc pendant plusieurs heures voir plusieurs jours à la recherche de Bois de rose. Après la coupe, on débarde à dos d'homme sur plusieurs kilomètres, jusqu'au littoral le plus proche, via une rivière par exemple. Les boutres assurant le cabotage habituellement, viennent ramasser le bois puis le livrent au port le plus proche, de préférence sur la partie Est de la Péninsule.

Avec ce travail de bête de somme les hommes gagnent environ 2 Euros par jour, qu'ils ont tôt fait de dépenser dans quelque alcool. Les vrais marges et bénéfices ne se dégagent pas à cet échelon. Il ne s'agit pas de déforestation massive ni de coupe à blanc, mais plutôt de ratissage méticuleux puis de prélèvements systématiques de l'essence précieuse recherchée. Les périmètres des aires protégées terrestres ou marines ne sont plus du tout respectés.

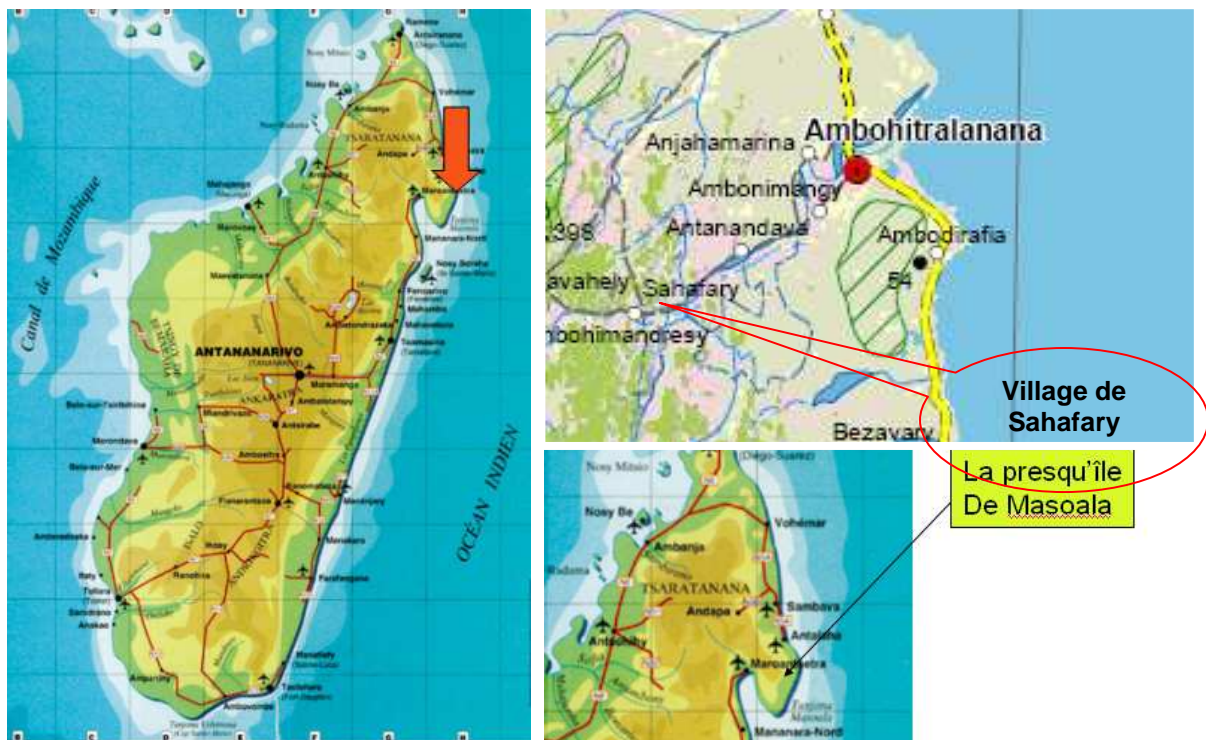
Face à la misère ambiante il est difficile d'incriminer les populations locales riveraines du Parc National.



La Parc de Masoala un patrimoine unique au monde

Le parc national de Masoala comporte un nom très éloquent. Cette appellation est constituée de deux mots malgaches : « maso » et « ala » ces derniers signifient littéralement « œil et forêt », c'est-à-dire œil de la forêt et ils évoquent bien la grandeur et la valeur de cette forêt.

SITUATION GEOGRAPHIQUE DU PROJET : LE PARC DE MASOALA



Le Parc National de Masoala sur la presqu'île du même nom est un complexe d'aire protégée composé de parc terrestre, avec 2.300 km², et de parc marin, qui couvre 100 km². Le parc est formé de sept unités d'aire protégée et il est même considéré comme le plus grand de la Grande île. Il s'étale sur une superficie de près de 250 000 ha.

Le parc national de Masoala est situé sur la baie d'Antongil sur la côte nord-est de Madagascar. La zone sur laquelle s'étale le parc est le tournant entre le Nord malgache et la partie orientale. Autrement dit, le parc national est à cheval entre deux régions malgache, à savoir le SAVA et l'Analanjirifo.

CLIMAT ET RELIEF

Localisé dans la côte orientale de Madagascar, le parc national de Masoala bénéficie d'un climat tropical très humide généralisé dans cette partie de l'île. Balayé constamment par le vent d'alizé, chargé d'humidité qui s'ajoute à de température très chaud (23,9°C de moyenne annuelle), cette zone enregistre de pluies presque tous les jours. On dit même qu'elle est la zone la plus arrosée de Madagascar. En général, cette zone enregistre un total pluviométrique annuelle qui descend rarement en dessous de 3000mm. Cette zone est connue aussi comme un passage privilégié des cyclones qui forme dans l'Océan Indien entre le mois de décembre et avril.

Le parc national de Masoala se déploie sur un relief accidenté avec une altitude très variable qui va du niveau de la mer au 1311m vers le haut. La roche spécifique du relief du parc est à base granitique.

INTÉRÊTS TOURISTIQUES

Le parc national de Masoala présente des intérêts touristiques très grands avec de richesse historique importante, une **biodiversité** exceptionnelle formée d'une faune qui a un fort taux d'endémicité et représentative de faune malgache et de flore très diversifiée. En plus de l'environnement terrestre, Masoala présente aussi des écosystèmes marins très fascinants qui se hissent au rang des plus importants environnements marins qui subsistent dans la partie occidentale de Madagascar.



FAUNE ET FLORE

En matière de flore, les divers types de forêts qui vont de forêt primaire luxuriante toujours verte à la forêt sur fond marécageuse en passant par les forêts mangroves témoignent une grande diversité et une abondance des espèces. Ces différentes formations végétales sont formées par des espèces végétales très variées. Une grande majorité des espèces de plantes existantes dans la Grande île est perceptible dans cette contrée de l'île. Dans les forêts relativement vierges, les espèces les plus remarquables sont formées par des essences comme les bois d'ébène, bois de rose, les palissandres,.... A l'image de la richesse de Madagascar en matière de palmier, les étendues forestières du parc de Masoala ne sont pas en reste. Il abrite lui aussi une cinquantaine d'espèces de palmiers rares dont certaines sont endémiques comme l'ahurissant palmier tiède. Les troncs de ces nombreux palmiers sont ornés de différentes espèces d'orchidées d'une beauté singulière.

La forêt : un abri pour des espèces exceptionnelles

Ces différentes formations végétales qui couvrent le parc de Masoala constituent un abri parfait pour les nombreuses espèces animales présentes dans cette presqu'île. Parmi les groupes les plus notables de ce parc, il y a les lémuriens composés de dix espèces, les oiseaux, les reptiles, ... Dans le Masoala, vous pouvez avant tout, pendant la nuit, contempler l'étonnante aye-aye. Cette espèce menacée de disparition n'existe actuellement qu'en nombre très limité. Ce parc abrite des espèces de lémurien qui n'existent qu'à son sein à savoir le Vari roux reconnaissable par sa fourrure étincelant. Cette espèce comme l'aye-aye et deux autres espèces sont classées comme très menacées de disparition par la conservation internationale. Pour compléter le nombre des espèces de lémuriens, on note aussi l'existence du plus petit primate du monde à savoir le lémurien Microcebe roux.

En matière de reptile, Masoala affiche une endémicité non négligeable. Parmi les espèces endémiques de ce parc, on peut citer l'ahurissante espèce endémique connu sous le nom de l'Uroplate. Les caméléons, très représentatifs de Madagascar, y sont également bien représentés avec les différentes espèces de Brookezia et de Furcifer. Ces espèces sont de taille très variable qui va de la plus petite à la plus grande. Ces espèces qui déplacent avec nonchalance sont facilement abordables pour contempler leurs corps très bigarrés et prêt à changer de couleurs à n'importe quel moment. Avec les

caméléons, d'autres espèces pleines de couleur, comme le gecko Phelsuma, sont également visible dans le Masoala.



Les oiseaux du parc national de Masoala sont aussi attachants que les autres groupes animaux. Ils sont tout aussi spectaculaires. Les espèces d'oiseaux les plus importantes sont les vangas, le hibou rouge, les chauves-souris, la chouette rouge et l'aigle serpenteur. Ce dernier est une espèce d'oiseau très rare et il ne reste actuellement que quelques couples seulement.

En plus de ces groupes animaux, les amphibiens, comme les insectes, occupent également une place importante dans l'écosystème de Masoala. La grenouille tomate est la plus typique des amphibiens alors que l'*Urania ripheus* est le plus représentatif de papillon de ce parc.

Pour observer les espèces floristiques que les espèces faunistique, certains sites comme le Mangabe, le Tampolo, l'Ambodiforaha, Ambatoledama... sont aménagés au sein du parc. Les circuits dans ces sites permettent de faire les randonnées pendant plusieurs jours. Pour ceux qui sont plus fond de mer que cœur de forêt, des stations de plongées de toutes sortes sont disponibles.

ETHNIE

Pour aller à la rencontre d'une nature exceptionnelle du parc de Masoala, vous allez aussi à la rencontre d'une tribu Betsimisaraka (les inséparables) très accueillante. En bordure du parc, c'est une tribu connue plus précisément sous l'appellation d'Antemaroa qui constitue la majorité de la population. Ces populations de la côte des épices vivent de l'agriculture, surtout des cultures destinées à être exportées.



Homme issu de la tribu Betsimisaraka

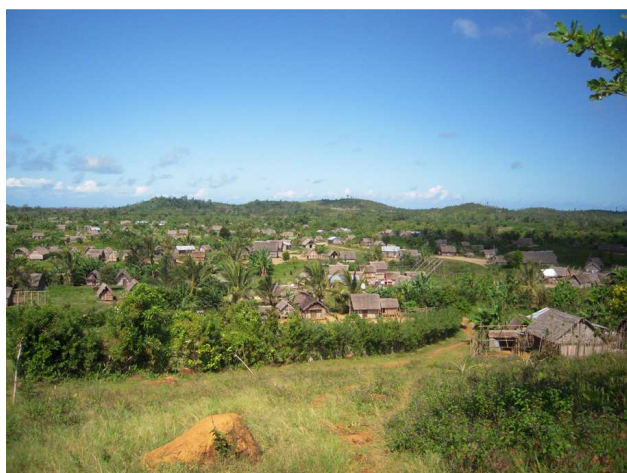
PRESENTATION DU PROJET

« CŒUR DE FORET MADAGASCAR »

AXES DE DEVELOPEMENT DU PROJET (PERSPECTIVES GLOBALES) :

- La plantation agroforestière de 20 000 arbres sur la zone du village de Sahafary et Andasibé
- Le développement d'une antenne de la Coopérative EQUIMADA située à Antsirabe (lancement d'une unité expérimentale de distillation d'huiles essentielles biologiques)
- La réalisation d'une formation sur le développement durable destinée aux paysans de la zone
 - o Suivi et formation des paysans sur leur environnement et la sauvegarde de la forêt.
 - o Formation technique SRI pour culture du riz
 - o Formation maraîchage
 - o Formation à la distillation d'huiles essentielles biologiques
 - o Formation à la gestion d'une coopérative bio & équitable
- La mise en oeuvre d'un système d'irrigation pour la plantation et le village
- L'agrandissement et la réhabilitation de l'école du village de Sahafary
- La mise en place d'un programme d'école « verte » (supports pédagogiques sur la forêt)
- Création d'une pépinière de démonstration & d'un potager biologique expérimental au cœur du village pour les enfants (jardin botanique)
- Amélioration des systèmes d'irrigation des rizières environnant le village (construction de petits barrages, aide au terrassement de nouvelles rizières, le but étant de satisfaire la demande locale en riz)
- Production de vanille et/ou de miel (projet pilote)
- Lancement d'un élevage de zébus sous forme de micro-crédit (projet pilote)

LES BENEFICIAIRES DU PROJET : LES FAMILLES DU VILLAGE DE SAHARAFY ET ANDASIBE A PROXIMITE DU PARC DE MASOALA



Les problématiques principales auxquelles font face les gens du village de Sahafary :

- **Problèmes de culture:**
 - Pas de projection dans l'avenir, pas de vision à long terme, peu de notion de temps (d'où suivi projet très important !)
 - Poids des traditions: ancêtres, fatalité, religion.
 - Culture du riz de manière traditionnelle (peu de rendement) et manque de savoir pour les cultures maraîchères (malnutrition)
 - Pas d'éducation à l'environnement
 - Alcoolisme
- **Problèmes démographiques:**
 - Pressions anthropiques sur la forêt et les terres cultivées.
 - Surcharge de l'école: 90 élèves par instituteurs.
- **Problèmes écologiques:**
 - Culture sur brûlis
 - Trafic de bois de rose et autres bois précieux
 - Le bois de chauffe se raréfie aux alentours du village : les villageois font parfois deux heures de marche pour en trouver.
 - Rizières ensablées à cause de l'érosion (mauvais rendements)

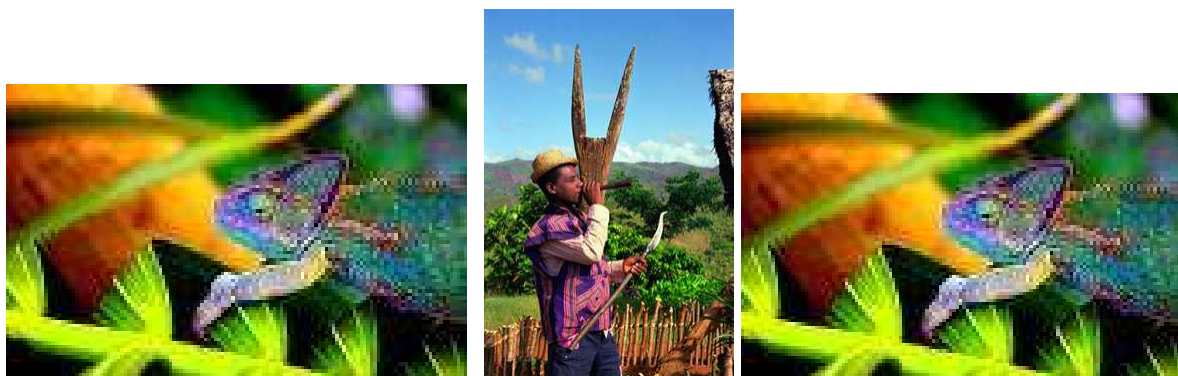


Culture sur brûlis et déforestation

OBJECTIFS DU PROJET A COURT TERME (ANNEE 1) :

- Définition des zones de plantation (parcelle 1 + annexes en jardins familiaux)
- Ingénierie globale du projet (structuration équipe opérationnelle / recrutement planteurs) **novembre 2009**
- Etablissement du chronogramme des activités
- Création d'une pépinière de 22 500 arbres / **Décembre 2009**
- Défrichage parcelle N°1 (10 HA)
- Préparation de la plantation de 15 000 arbres (tuteurs / compost / trouaison / programme de plantation...) / **printemps 2010**

SYNTHESE DES AXES DE DEVELOPPEMENT ANNEE 1



3 OBJECTIFS PHARES

1er Objectif : Création d'une pépinière de 22 500 Plants pour un objectif final de 15 000 plants dans le village de Sahafary pour une surface totale de 30 hectares (15 hectares pour la coopérative et 15 hectares pour les propriétaires individuels). Type de terrain : colline. végétation actuelle : savane arborée. Début des travaux : Décembre 2009. Transplantation prévu Juin 2010 avant saison pluvieuse.

Fruitiers : Citrus, Manguiers, Jacquiers, Corossoliers, Litchis

Utilitaire (murs des cases ou vanneries) : Raphias.

Huiles essentielles : Girofliers, Ylang-ylang, Vétiver, Citronnelle, Calophyllum inophyllum, Canarium.

Bois de chauffe : Jala, Harungana madagascariensis, Hymenaea verrucosa.

Bois durs :

- Intsia Bijuga (planches, poteaux, madriers, ébénisterie) -

Uapaca thouarsii (planches, madriers) -

-Hymenaea verrucosa (madriers, planches) -

Dalbergia monticola (Pallissandre : ébénisterie, Marqueterie, artisanat) -

- Dyospiros (bois d'ébène : Ebénisterie, Artisanat) -

Calophyllum inophyllum (charpente navale)

- Canarium madagascariensis (Pirogue, possibilité huiles essentielles)

- 500 plants d'essences diverses afin de conserver une certaine biodiversité.

2ème objectif : Nettoyage du terrain (1 mois avant transplantation : Avril – Mai 2010) et Plantation de tuteurs dès le début Décembre 2009 afin de fixer l'azote (légumineuse) sur les sols dégradés et afin de procurer de l'ombre sur les sols trop découvert (environ 2/3 de la surface globale soit 20 hectares) avec une densité de 1 000 tuteurs à l'hectare soit 20 000 tuteurs (gracillia).

3ème objectif : Préparation des trous pour la transplantation dès la fin du mois d'Avril 2010 (dimension : 40cm x 40cm x 40cm afin d'obtenir une terre meuble mélangée au compost). Transplantation des plants début Juin 2010 (sauf Dalbergia Monticola, Dyospiros : décembre 2010)

OBJECTIFS DU PROJET A LONG TERME :

ANNEE 2 :

- Ouverture des dossiers domaniaux (pour obtention de titres de propriété) / **avril 2010**
- Transplantations / **juin 2010**
- Développement du dispositif sur une nouvelle zone
- La réalisation d'une formation sur le développement durable destinée aux paysans de la zone / Suivi et formation des paysans sur leur environnement et la sauvegarde de la forêt : **Novembre 2010**
- Formation technique SRI pour culture du riz / **Novembre 2010**
- Formation maraîchage / **Novembre 2010**
- Formation distillation + équipement alambic de testing
- Ecole « verte »
- Création d'une pépinière de démonstration & d'un potager biologique expérimental

ANNEE 3 :

- Le développement d'une antenne de la Coopérative EQUIMADA située à Antsirabe (construction local)
- Equipement d'un alambic pour production
- Lancement de la production des premières huiles essentielles / **janvier 2011**
- Développement d'une gamme de produits cosmétiques pour le marché local
- La rénovation d'un système d'irrigation
- L'agrandissement de l'école du village de Sahafary
- Amélioration des systèmes d'irrigation des rizières environnant le village
- Réhabilitation école (projet d'agrandissement)
- Production de vanille et/ou de miel (projet pilote)



*Alambic de 700 litres pour distillation d'huiles essentielles
Actuellement en livraison sur
le projet CŒUR DE FORET PEROU*

LOCALISATION TERRAIN PLANTATION N°1

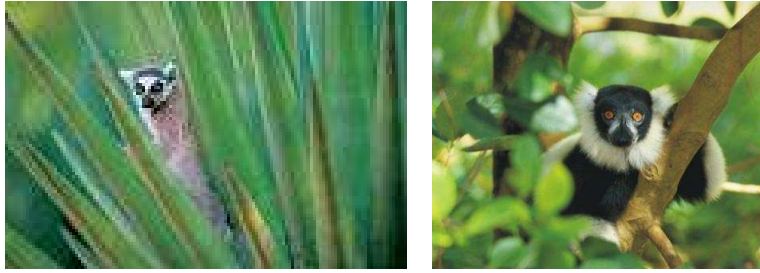
Localisation du terrain de la future plantation :

Sa Position GPS est la suivante (à préciser) : 15°17'5.13"S / 50°23'9.23"E.

Etat écologique :

- **Sol en mauvais état particulièrement dans la partie supérieure de la colline.**
 - **Présence d'un couvert végétal persistant mais ce sont de mauvaises espèces pour la plupart: des fougères typiques d'un sol épuisé, des buissons (« Falkatavyakoho »)...**
 - **Beaucoup de « lingoza » vers le bas du terrain: signe d'un sol pas complètement mort et beaucoup de « ravinala » qui servent à la construction des cases.**
 - **1000 m² de forêt secondaire dégradée.**
 - **6 “hintsy” encore présents sur le terrain**

BENEFICES



- **Protection des sols**
- **Stabilité des ressources hydriques & cycle de l'eau**
- **Conservation du climat tropical humide & de la biodiversité**
- **Continuité dans les ressources forestières pour les générations futures**
- **Souveraineté alimentaire**
- **Valorisation de la pharmacopée traditionnelle**
- **Mise en œuvre d'un modèle concret de développement durable**

Ce projet permettra de cadastrer des terrains situés dans des zones reculées " les populations n'ayant pas le budget disponible à ce genre de formalités administratives"

La réussite du projet permettra d'étendre ce type de reboisement à l'ensemble du territoire en collaboration avec les autorités compétentes au niveau national.

- L'association mettra en place des unités de production artisanale en particulier d'objets tels que produits cosmétiques biologiques, sacs en fibres végétales et bijoux à base de graines qui pourront être vendus dans les infrastructures touristiques locales afin d'autofinancer le projet mis en œuvre au niveau local (coopérative).



Contact Partenariats : Jérémie DERA VIN
Association Cœur de Forêt
15 rue Lafayette
94210 La Varenne Saint Hilaire
Tel : +33 (1) 55 97 42 10
Tel : 0613022564